

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LA VEILLEE DE CONSECRATION AU CŒUR IMMACULE DE MARIE LE 13 MAI 2017, JOUR ANNIVERSAIRE DE LA PREMIERE APPARITION DE NOTRE-DAME DE FATIMA

Méditation sur la consécration au Cœur Immaculé de Marie

Vous savez qu'aujourd'hui notre Saint-Père le pape a procédé à la canonisation de François et Jacinthe Marto. La canonisation correspond à la reconnaissance de leur sainteté par l'Eglise, à l'occasion du centenaire de la première apparition de la Vierge Marie à Fatima, le 13 mai 1917. Lors de ces apparitions, la Vierge Marie a recommandé instamment la consécration à son Cœur Immaculé. La Communauté qui est devenue entre-temps paroisse la Croix glorieuse s'est consacrée au Cœur Immaculé de Marie à Saint Bernard le 2 mai 1999. Aujourd'hui, elle va renouveler cette consécration et nous allons aussi consacrer la paroisse Saint Louis au Cœur Immaculé de Marie.

Je voudrais vous expliquer le sens de cette démarche en trois temps. Tout d'abord en vous rappelant ce qu'est une consécration, ensuite ce que signifie le Cœur Immaculé et enfin en quoi consiste l'esprit de réparation qui est au cœur des apparitions de Fatima.

1 - Tout d'abord, qu'est-ce que se consacrer ? Consacrer, c'est soustraire un objet ou une personne à l'usage profane ou à la sphère mondaine, destiner cet objet ou cette personne à Dieu. Il y a donc deux temps dans la consécration : retirer, mettre à part, on peut même parler de ségrégation, et, deuxième temps, remettre entièrement à Dieu pour que cet objet ou cette personne appartienne complètement à Dieu.

Il y a cependant une grande différence entre consacrer un objet, comme un calice, et une personne. Un objet n'est jamais consacré que de l'extérieur et seul son usage ou sa destination

s'en trouve changé. Tandis qu'une personne se consacre elle-même en se vouant par sa volonté au Seigneur qu'elle choisit comme fin, comme unique but. Et toute sa personne, son agir et son être, s'en trouvent changés profondément.

De façon assez paradoxale, c'est en étant entièrement consacré à Dieu qu'on devient totalement disponible pour les autres. D'ailleurs, chacun d'entre nous peut faire cette expérience que moins on est à Dieu, plus on est pour soi et de ce fait moins aussi on est pour les autres. Cette appartenance pleine à Dieu et cette disponibilité totale pour les hommes se réalise de façon éminente dans le Christ Notre-Seigneur.

Il s'agit donc de se consacrer à Dieu. Pourquoi alors se consacrer à la Vierge Marie ? Peut-on se consacrer à quelqu'un d'autre qu'à Dieu Lui-même ? Des saints comme saint Louis-Marie Grignion de Montfort ou saint Maximilien Kolbe n'ont pas hésité à faire ce pas. Et d'ailleurs, dans la consécration que nous allons lire dans un instant, nous avons intégré des éléments de leur acte de consécration mariale. En effet, ces saints ont bien compris qu'il s'agit de se consacrer à Marie parce qu'elle-même est toute consacrée à Dieu, afin d'être, par conséquent, plus et mieux consacré à Dieu. Au fond, il s'agit de la remise de notre être à Marie pour qu'elle le dépose à Dieu et qu'il agrée ce don de nous-mêmes en tant qu'il est porté par sa mère. Voilà donc pour la consécration : appartenir totalement à Dieu, se confier totalement à Marie pour qu'elle nous remette entièrement à Dieu.

2 - Le deuxième aspect que je voulais développer ce soir, c'est celui du Cœur Immaculé. Historiquement et même théologiquement, il faut bien dire que les apparitions du Sacré-Cœur précèdent la révélation de la dévotion au Cœur Immaculé. Qu'on pense en particulier à saint Jean-Eudes, héritier de toute la tradition médiévale, en particulier de sainte Mechtilde et de sainte Gertrude. Sainte Marguerite-Marie prit le relais et, plus récemment, sainte Faustine, en passant d'ailleurs par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui se consacra comme victime d'holocauste à l'amour de Dieu.

La dévotion au Cœur Immaculé de Marie est le prolongement de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus auquel elle introduit. D'ailleurs, la pratique des cinq premiers samedis du mois ressemble à la pratique instaurée à Paray-le-Monial des premiers vendredis du mois. Je voudrais à ce sujet citer la Vierge de Fatima, qui s'adresse par exemple le 13 juin 1917 à Lucie, l'une des voyantes : « Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. » Et, le 13 juillet de la même année 1917 - il s'agit de ce qu'on appelle la deuxième partie du secret : « vous avez vu l'enfer

où vont les âmes des pauvres pécheurs. Afin de les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si vous faites ce que je vous dis, beaucoup d'âmes seront sauvées et vous aurez la paix. Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. »

Arrêtons-nous un instant sur ce lien entre le Sacré-Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie. Il faut certainement lire en surimpression ce que dit saint Luc au chapitre 2ème de son Evangile, la prophétie de Siméon, « et toi une épée te transpercera l'âme. » Il faut également lire ce passage en surimpression avec ce que dit saint Jean au chapitre 19ème : « un des soldats lui perça le côté et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. » L'épée qui transperce l'âme de Marie, c'est la lance qui perce le côté de Jésus. Cette épée, cette lance, ce sont nos péchés. Il faut comprendre ce qu'on appelle la transfixion de Marie - le fait que son âme soit transpercée par une épée - comme une participation intime à la crucifixion de Jésus. Il s'agit dans les deux cas du même impact car, en effet, leurs deux Cœurs, le Cœur de Jésus et celui de Marie, battaient à cet instant précis à l'unisson, au même rythme, jusqu'à n'en former qu'un seul. Ainsi, le Cœur Immaculé désigne la communion de compassion de Marie avec Jésus, leur échange inouï de souffrance et d'amour. Marie souffrait de voir son Fils souffrir et Jésus souffrait de voir sa Mère souffrir de le voir souffrir. C'est ce qu'exprime cette merveilleuse séquence qu'on appelle le *Stabat Mater*. A chaque strophe, nous voyons cette communion de compassion.

Le Cœur Immaculé renvoie aussi à la sainteté personnelle de Marie. Bien qu'elle fût immaculée dans sa conception c'est-à-dire indemne et préservée du péché originel, Marie pouvait pécher de façon personnelle mais elle n'a pas péché. En cela, son Cœur est immaculé. Le Cœur Immaculé désigne aussi l'amour détaché car, en effet, nos amours sont tachés de nos attaches. Nous confondons toujours l'amour des autres et l'attachement qui consiste à ramener l'autre à soi. Jésus nous dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime : c'est le détachement suprême. Pour une mère, le détachement suprême consiste à dire : il n'y a pas de plus grand amour que de donner son fils, son fils unique. Si Jésus nous dit dans l'Eucharistie « voici mon corps, voici mon sang », Marie nous dit « voici mon Fils. »

Le Cœur Immaculé, c'est par conséquent Marie associée de si près à la rédemption. Si Jésus se substitue à nous qui sommes pécheurs, Marie supplée à notre place comme dans l'épisode de Cana : il s'agit d'un amour réparateur. Nous le verrons dans un instant.

Enfin, et les apparitions de Fatima insistent beaucoup sur cet aspect, l'amour immaculé, c'est le Cœur Dououreux de Marie. Et je voudrais ici vous citer l'apparition dont fut gratifiée Sœur Lucie devenue religieuse, plusieurs années plus tard, le 10 décembre 1925 alors qu'elle se trouvait au couvent de Pontevedra. La Vierge Marie lui apparut avec l'Enfant-Jésus. Dans une de ses mains, Marie tenait un Cœur entouré d'épines. A ce moment-là l'Enfant-Jésus dit à Lucie : « aie compassion du Cœur de ta très sainte Mère entouré des épines que les hommes ingrats lui enfoncent à tous moments sans qu'il y ait personne pour faire acte de réparation afin de les en retirer. » Et, la sainte Vierge prit la parole à son tour en disant à Lucie : « Vois, ma fille, mon Cœur entouré d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitude. Toi, du moins, tâche de me consoler et dis que tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront un chapelet et me tiendront compagnie pendant 15 minutes en méditant sur les 15 mystères du rosaire en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. » Il y a dans cette vision et dans cette apparition beaucoup de similitudes avec l'apparition du Sacré-Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial. Dans les deux cas, il y a une focalisation sur le Cœur, mais aussi la mention expresse de l'ingratitude des hommes : à Paray-le-Monial, des irrévérences et des sacrilèges, ici des blasphèmes ; l'insistance sur la nécessité de réparer ; la pratique, à Paray, des premiers vendredis et, à Fatima, des premiers samedis ; la réparation pour consoler Jésus ou Marie et pour sauver les pécheurs.

Le 20 mai 1930, alors qu'elle se trouvait à la chapelle du couvent de Tuy, Lucie fut gratifiée non pas d'une apparition proprement dite mais d'une révélation intérieure sur les cinq espèces d'offenses et de blasphèmes auxquelles les méditations que vous avez lues tout à l'heure renvoient : blasphèmes contre l'Immaculée conception, contre la virginité, contre la maternité divine et la maternité de Marie sur tous les hommes, blasphèmes publics, c'est-à-dire les scandales, et enfin les offenses de ceux qui outragent directement les saintes images. Si donc les apparitions du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial mettent en exergue l'importance de réparer les offenses du Cœur de Jésus, les apparitions de Fatima soulignent l'importance de réparer pour ces blasphèmes au Cœur Immaculé et de consoler Marie. Le terme de réparation a souvent été prononcé.

3 - L'esprit de réparation, c'est mon troisième point, est au cœur du message de Fatima et l'esprit de réparation est aussi au cœur de la sainteté des petits bergers de Fatima. Mais avant tout cela, l'esprit de réparation est au cœur de la rédemption opérée par le Christ. Qu'est-ce

donc que la réparation ? C'est l'idée qu'il faut faire contrepoids à la masse du mal présent dans le monde. Jésus se substitue aux pécheurs pour expier à leur place : c'est ce qu'on appelle la satisfaction vicairie. Vicairie signifie « tenant lieu de ». Le Christ, donc, se substitue aux pécheurs pour expier à leur place et il compense surabondamment par son obéissance et par sa charité, ce qui nous vaut le salut ; ce salut est gratuit, à la fois parce qu'il est immérité de notre part et parce que le Père n'est pas obligé de livrer son propre fils ni le Christ de donner sa vie. Mais ce salut gratuit vaut le prix du sang infini de Notre-Seigneur ! Le Christ a ainsi réparé pour nos péchés.

Mais, selon les apparitions à Paray-le-Monial, à tant d'amour de son Cœur qui « n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser » nous ne répondons, pour la plupart d'entre nous, que par des ingratitude, des irrévérences, des sacrilèges, des froideurs, des mépris à l'égard du Sacrement de l'amour, l'Eucharistie. C'est pourquoi il est nécessaire de réparer par une amende honorable. Cette spiritualité réparatrice a été très importante, notamment au XIXe, siècle et a suscité beaucoup de vocations, en particulier des vocations de religieuses. Elle est tombée en désuétude, hélas ! parce qu'on a accusé cette spiritualité d'être masochiste, doloriste. Il faut reconnaître au pape saint Jean-Paul II, notamment, de l'avoir réhabilitée, en particulier à la faveur de l'année sur l'Eucharistie et de son encyclique *Ecclesia de eucharistia*. C'est donc Jésus qui répare pour nous et c'est le Sacré-Cœur de Jésus qui nous invite à réparer pour les avanies qu'il subit. Nous l'avons entendu il y a un instant avec l'apparition à Pontevedra, c'est le Cœur Immaculé de Marie qu'il convient aussi de réparer.

Avant de dire quelques mots sur la manière dont les trois pastoureaux ont vécu cela, je voudrais vous dire qu'au fond il y a deux attitudes possibles dans le monde pour un chrétien : une attitude négative qui consiste constamment à dénigrer, à critiquer, et une attitude positive, constructive, qui consiste à réparer en silence et c'est en effet la chose la plus positive au monde.

Dès l'apparition de l'ange, en 1916, il fut demandé aux trois enfants de réparer par leurs prières et leurs sacrifices pour les péchés qui offensent Dieu. La prière que l'ange du Portugal leur apprend est une prière de substitution ou de suppléance. C'est une très belle prière : « mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour tous ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent et qui ne vous aiment pas. » Demander pardon pour : voilà ce que c'est exactement que réparer. Et, précisément, l'ange du Portugal fera mystérieusement communier en réparation, dira-t-il, des outrages, sacrilèges et

indifférences par lesquels Jésus-Christ est Lui-même offensé. La communion recommandée des cinq premiers samedis est aussi une communion réparatrice. Il faut dire que Jacinthe et François sont devenus saints très vite. Ils n'étaient pas saints au moment des apparitions. Ils sont morts peu de temps après les apparitions. François est devenu saint en vingt-deux mois et Jacinthe en trente-trois. Parce que, en effet, à partir des apparitions, Jacinthe et François, n'ont somme toute mené qu'une vie réparatrice. François, par exemple, voulait consoler Dieu de sa tristesse à cause de tant de péchés. François, Jacinthe et Lucie passèrent leur petit temps d'existence ou, pour Lucie sa longue vie - puisqu'elle est morte à 97 ans, à réparer en acceptant notamment les avanies dues à leur statut de voyants, en acceptant pour les deux premiers la maladie précoce qui les emporta au terme de beaucoup de souffrances. Ils réparèrent aussi à travers des privations volontaires, toujours dans le but de consoler Jésus et de sauver les pécheurs.

Voilà donc le sens de la démarche que nous allons accomplir maintenant devant la statue de Notre-Dame de Fatima. Nous allons nous consacrer au Cœur Immaculé de Marie pour inscrire au cœur de notre vie l'esprit de la réparation. Amen.

RENOUVELLEMENT de la CONSECRATION de la PAROISSE LA CROIX GLORIEUSE et CONSECRATION de la PAROISSE SAINT-LOUIS au CŒUR IMMACULE DE MARIE

O Marie, notre souveraine et tendre Mère, dont le Cœur immaculé, transpercé par le glaive des douleurs, brûle pour chacun de vos enfants d'une très ardente charité, jetez sur nous un regard favorable ; nous sommes aujourd'hui rassemblés près de vous, dans un sentiment de profonde gratitude, pour tant de grâces reçues, attendant encore avec confiance les effets de votre douce et puissante protection.

Assurés que votre Cœur Immaculé nous introduit au plus intime du Cœur Sacré de Jésus, nous vous supplions humblement d'agréer notre consécration : nous sommes tout à vous et tout ce qui est à nous est à vous. Veuillez accepter notre être tout entier comme votre bien et votre propriété et agir en nous et en toutes les facultés de notre âme et de notre corps, en toute notre

vie, notre mort et notre éternité, comme il vous plaira. En ne nous appartenant plus à nous-mêmes et en nous confiant à vous sans réserve, nous nous savons entre les meilleures mains qui soient pour être remis à votre divin Fils.

Répandez sur nous un rayon de votre compassion, illustrée à Cana où vous avez suppléé pour nous, et qui culmina lors de votre communion étroite à la Passion où Jésus se substitua à nous en expiation de nos péchés pour lesquels il compensa surabondamment ! Comme vous y avez invité les trois pasteurs de Fatima, à la suite des importantes apparitions du Sacré Cœur de Jésus à Paray-Le-Monial, accordez-vous un véritable esprit de réparation ! Puissions-nous, en acceptant les croix de chaque jour, immoler volontairement notre moi sur l'autel des adversités, pour prendre part au sacrifice du Christ, Notre Seigneur, et ainsi consoler Dieu outragé par le déferlement des péchés, à commencer par les nôtres, et participer de façon positive au salut du monde !

Nous vous confions aussi nos familles, surtout dans le contexte délétère de la culture de mort. Qu'elles soient de vrais sanctuaires de l'amour et de la vie, d'authentiques foyers chrétiens où se pratiquent les vertus domestiques, surtout celles de l'obéissance, de la fidélité, de la pureté et de la générosité !

Outre nos personnes et nos familles, nous vous confions nos deux paroisses La Croix glorieuse et Saint-Louis, leurs mouvements, services et activités. Que leur configuration liturgique particulière soit un témoignage sincère de l'unité catholique dans le respect réciproque de la diversité des charismes, dans un enrichissement et une émulation mutuels, au service du diocèse de Strasbourg et de l'Eglise universelle ! Puissions-nous être mus par un zèle missionnaire ardent pour porter la lumière du monde à tous ceux qui la cherchent et aiguïser cette quête fondamentale chez ceux qui pensent en être dépourvus ! Suscitez dans notre communauté de saintes vocations religieuses et sacerdotales et accordez aux jeunes gens et jeunes filles la lumière du discernement et la disponibilité à suivre le Christ !

Pour autant qu'il dépend de nous, nous sollicitons aussi votre protection pour notre pays, frappé par le double fléau du terrorisme qui instrumentalise le nom de Dieu à des fins de violence et du laïcisme qui exclut Dieu de la sphère publique et du champ social. Par notre engagement civique, nous voulons concourir toujours davantage à promouvoir le bien commun temporel et la civilisation de l'amour.

Vierge Marie, que par la récitation quotidienne du chapelet, nous soyons toujours reliés, comme par un cordon ombilical, à votre matrice féconde, afin que vous puissiez constamment nous transfuser vos vertus et qu'il nous soit donné de plaire ainsi à votre Fils, Jésus, Notre Seigneur, qui vit et règne avec le Père, dans l'unité du Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous !

Cœur douloureux et immaculé de Marie, priez pour nous qui avons recours à vous !

Saint Joseph, protégez-nous !

Saint Michel, saint Louis, saint Arbogast, sainte Odile, saints François et Jacinthe de Fatima, priez pour nous !

Nos saints anges gardiens, priez pour nous !

13 05 2017

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante :
lbc.dec@free.fr